

Chapitre 2. Leçon: être un sujet, est-ce avoir un moi ?

1. Le moi est-il une substance ?

1.1. J'ai la conscience de mon existence et de mon essence: le concept de cogito chez Descartes, Méditations métaphysiques

(1) Les certitudes sensibles sont-elles vraies ?

- (a) Qu'est-ce qu'une certitude sensible ?
- (b) Premier argument en faveur du caractère douteux des certitudes sensibles: un sens qui de fait m'a trompé une fois peut en droit me tromper toujours
- (c) Deuxième argument en faveur du caractère douteux des certitudes sensibles: l'argument du rêve
- (d) Les certitudes sensibles ne sont donc pas indubitables: elles ne sont pas nécessairement vraies parce qu'il est possible qu'elles soient fausses

(2) Les certitudes rationnelles sont-elles vraies ?

- (a) Qu'est-ce qu'une certitude rationnelle ?
- (b) Un argument en faveur du caractère douteux des certitudes rationnelles: l'argument du malin génie

(3) Il y a un résidu du doute: le *cogito*, une certitude absolue qui constitue la première des vérités et le modèle de toute vérité

- (a) Le cogito comme conscience de mon existence: puisque je pense *en acte*, alors j'existe comme sujet substantiel
- (b) Le cogito comme conscience de mon essence: ce que je suis *essentiellement*, c'est une chose pensante, une *res cogitans*, et non pas une chose étendue, une *res extensa*

1.2. Mais le moi comme substance existe-il réellement ou bien son existence n'est-elle que nominale et idéale ?

(1) Le moi, un substantif qui désigne une substance: erreur ou illusion ?

- (a) Du substantif à la substance
- (b) Le moi comme substance, soupçonné d'être une erreur ou une illusion

(2) On peut reprocher à l'idée d'un moi substantiel sa trop grande abstraction et sa trop grande généralité: Pascal, *Pensées*

- (a) Quand je définis mon moi, j'en fais une substance, c'est-à-dire le substrat de qualités
- (b) Les qualités qui sont à moi ne sont pas moi: en effet, elles n'ont rien de substantiel, c'est-à-dire d'essentiel, de nécessaire et d'invariable puisqu'elles sont accidentelles, contingentes et variables
- (c) Mon moi serait donc une substance abstraite et générale: mais l'expérience de l'amour ne dément-elle pas cette idée d'un moi substantiel ? Le sujet logique et le sujet existentiel

(2) On peut reprocher à l'idée d'un moi substantiel de n'être pas empiriquement fondée. Hume, *Traité de la nature humaine*

- (a) Il vaut mieux n'être pas dogmatique : une mise en doute sceptique des évidences immédiates dans le cadre d'une méthode empiriste
- (b) L'idée du moi est l'idée d'une substance à la fois simple et identique à elle-même: cette idée a-t-elle un corrélat dans l'expérience ou bien est-elle sans fondement ?
- (c) L'idée du moi n'a aucun fondement: pourquoi donc chacun croit-il en l'existence de son moi ? Une enquête généalogique: les origines de la croyance